

# **Rapport des officiers du 317<sup>e</sup> R.I. au sujet de la visite faite dans le secteur occupé par le Régiment le 15 juillet.**

## **I – Itinéraire suivi, Parties visitées du secteur**

Châtillon. Vandières. Route Vandières-Trotte. Bois de Trotte. P.C. 4<sup>e</sup> Bataillon. Secteur de la 14<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Route Vandières-Verneuil. P.C. 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup>. Emplacement occupé par le 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup>.

Arrières immédiats du 5<sup>e</sup> B<sup>on</sup>.

Emplacement de la Bie de mitrailleuses de la croupe nord de la route Vandières-Trotte.

Durée de la reconnaissance. 3 heures de marche utile (il est important de noter le peu de temps qu'il a été possible de consacrer à la reconnaissance).

## **II – Vandières (le château)**

Le parc a été l'objet de très violents obus de tous calibres et toxiques. Il est difficile de discerner le travail des 2 artilleries ennemies ou amies. Le château criblé de nombreux éclats et dont la toiture est en fort mauvais état n'est pas détruit.

Les caves existent encore et sont intactes.

Il y a eu lutte dans le parc et autour. Traces de sang. Effets maculés. Chargeurs... Petit cimetière dans le parc où sont enterrés à côté de soldats allemands, un lieutenant du 317<sup>e</sup> R.I (inconnu) et des soldats du 317 (inconnus).

Il est à remarquer que les Allemands ont enterré nos morts sans chercher à les identifier, se contentant de mettre le n° du régiment. Lui a été vérifié sur toutes les tombes, exception faite pour celle du capitaine Schils.

Aucune trace du P.C, hormis quelques dossiers peu importants (liste de citations, situation d'effectif, vieux comptes-rendus). Les dossiers sont actuellement entre les mains de la 201 D.I (?) qui occupe le château.

## **III – Comment d'après l'observation des zones battues peut être envisagée la préparation d'artillerie**

a – Préparation sur la première ligne : Elle est sérieuse. Peu de coups n'ont pas porté. Des cadavres. Effets tâchés de sang. Tranchée comblée en mains endroits. Obus de tous calibres. Gros minen.

b – préparation sur les parties boisées ou difficiles du terrain : Elles sont traitées de façon à être neutralisées et à empêcher l'action possible et la vie intérieure des éléments qui y sont installés. Les tirs qu'elles subissent sont plutôt des tirs de neutralisation ou d'encagement que des tirs de destruction proprement dits.

b' – Exemple particulier : Préparation sur la partie N.E du bois de Trotte.

La première ligne a été anéantie. Gros marmitage. Des pertes.

La ligne de soutien n'a pas reçu d'obus. Mais elle est assez près de la première pour recevoir efficacement les éclats de projectiles tirés sur la première ligne.

A l'intérieur du bois des éléments de tranchées ont été atteints par des coups isolés de gros calibre ou de minen. Capotes tâchées. débris de paquets de pansements.

La plupart des pistes et layons à l'intérieur du bois ont été l'objet de tirs d'obus de petit calibre.

Arrosage avec obus à gaz.

Encagement nettement dessiné sur les lisières par obus toxiques.

On a l'impression que le bois a été isolé du reste du champ de bataille et est demeuré comme un îlot séparé de tout.

c – Préparation sur les couloirs :

1 – Couloir Bois de Trotte – Rarcy – La Ferme des Essarts

2 – Concentration violente, tous calibres 210 – 150 – 105 – 77 toxiques, minen sur la partie déboisée et la clairière immédiatement au sud de la route Trotte – Vandières.

d – Préparation sur la croupe où était installée la B<sup>ie</sup> de Mit<sup>ses</sup> : Peu d'obus. Petit calibre en majorité.

e – Voies de communication. La route Trotte – Vandières la route Verneuil – Vandières n'ont pas reçu d'obus en dehors de la zone occupée par nos troupes.

De nombreuses parties du terrain qui ne portent que peu de traces des tirs de l'artillerie ennemie ont dû être traitées par le feu de l'infanterie.

#### **IV – Résultats obtenus par le bombardement**

1° Anéantissement de la 1<sup>ère</sup> ligne, sauf dans la partie gauche du secteur.

2° Réseaux intacts en dehors de ceux qui barraient les couloirs.

3° Encagement. Neutralisation des parties boisées ou difficiles.

4° Couloirs bien battus. La Ferme des Essarts détruite.

5° Les hommes ont mis le masque. Nombreuses boîtes sur le sol. Masques hors d'usage par éclats d'obus ou balles. Assez grande quantité de masques allemands.

(La capsule manque à beaucoup de nos masques).

#### **V – Impression sur la façon dont a dû se dérouler l'attaque**

Progression par les couloirs. C'est là que l'on trouve le plus de tombes de soldats allemands.

Le bois de Trotte n'a pas été attaqué de face. Une troupe ne pouvait s'y engager avec espoir de s'y diriger. Réseaux et abatis intacts. Pas de traces de colonne sur les pistes qui le parcourent.

Les éléments qui occupaient les parties de secteur en dehors des couloirs par lesquels se faisait la progression ont dû se rendre compte que l'ennemi avançait parce qu'ils ont reçu des coups venant d'endroits supposés amis jusque là (et cela peut-être fort tard après H).

La gauche du B<sup>on</sup> appuyé à la Marne n'a pas été forcée de face (Réseaux intacts – Tranchées peu touchées par les tirs à préparation).

Les éléments de feu d'infanterie ont cependant agi. Auprès d'un emplacement de F.M sur la route de Vandières à Verneuil (section du <sup>s</sup>/L<sup>t</sup> Bolze – 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>) on a trouvé environ 600 étuis à cartouches D.A.M. Auprès du P.C du 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup>, un sergent mitrailleur et un homme gisent auprès de leur pièce détruite. A côté d'eux, bandes vides et étuis.

Beaucoup de traces de sang sur la route Vandières-Verneuil depuis la source jusqu'à environ 100<sup>m</sup> en avant des 1<sup>ères</sup> lignes.

#### **VI – Aspect du Champ de Bataille**

Un bivouac après le départ des troupes qui l'ont occupé.

Pas d'armes. Quelques équipements. Des sacs de F.M, des cartouches, des grenades. Aux P.C il n'y a que des fusées signaux. Des caisses de cartouches trouvées entre les P.C et les lignes semblent indiquer qu'il y a eu du ravitaillement pendant la bataille.

Pas d'étuis de cartouches. On ne peut pas admettre que les engins de feu n'aient pas agi puisque l'on trouve des bandes vides et des chargeurs de F.M ou de F.A.

Il est plus rationnel de croire que les Allemands ont nettoyé le terrain, récupérant tout matériel qui peut leur être utile et notamment le cuivre. Nous avons vu sur la route de Châtillon à Vandières à 300<sup>m</sup> des dernières maisons de Châtillon un tas d'objets de cuivre : (chandeliers, pendules, etc...) provenant d'un pillage certain de l'ennemi.

Il est à remarquer que l'on ne trouve pas davantage d'étuis à cartouches allemands.

## **VII – Pertes**

### **a – Les nôtres**

Nous ne nous sommes pas attachés à découvrir des cadavres ou des tombes. Les bois, les blés, les piques rendant de telles recherches longues et difficiles. Au hasard de la marche nous avons relevé une quinzaine de cadavres, une cinquantaine de tombes. Chiffre assez élevé comparativement au front restreint visité !

Le cahier de visite du 6<sup>e</sup> B<sup>on</sup> a été retrouvé (égaré depuis). Il porte les noms d'une trentaine de soldats du 317 : Blessures par balles pour la majorité.

Deux officiers <sup>s</sup>/L<sup>t</sup> Gauthier et <sup>s</sup>/L<sup>t</sup> Sevestre sont inscrits. L'un d'eux a une plaie pénétrante à l'épaule droite (?) l'autre une plaie par balle en séton.

### **b – L'ennemi**

Trente tombes de soldats allemands. Des territoriaux des équipes de récupération nous ont dit que des petits cimetières existaient ça et là sur le champ de bataille, dans les blés et les vignes.

Ces remarques ont été faites au cours d'une reconnaissance hâtive. Plus de temps aurait permis une enquête plus minutieuse. Des recherches faites plus à loisir auraient permis des conclusions plus sûres et plus intéressantes.

Les tombes du s/Lieutenant Renoir (317<sup>e</sup> RI. CM4) et du Capitaine Schils (317<sup>e</sup> 14<sup>e</sup> Cie) ont été retrouvées.

Leurs camarades du 317<sup>e</sup> RI demandent que leur sépulture trop sommaire (tous deux ont été enterrés par les allemands) soient refaites avec plus de soin.

Emplacement exact des tombes : Capitaine Schils : route de port à Binson à Châtillon – 150 m. avant d'arriver à Châtillon – à droite de la route dans un jardin.

s/Lieutenant Renoir : 150 m. au Sud du Bois de Trotte, à gauche de la route Vandières – Trotte et face à l'éclaircie Bois de Pareuil – Bois de Trotte. La tombe est à côté d'une tombe en pierre.

Signé L<sup>t</sup> Auce  
3 Août 1918